

Pour découvrir les différentes traductions de cette demande et s'approprier la nouvelle version.

Cette demande du Notre Père est peut-être celle qui a fait couler le plus d'encre et provoqué le plus d'incompréhension. Différentes traductions ont été données et toutes ont soulevé des difficultés.

L'animation suivante permet aux jeunes de s'interroger sur la différence entre ces versions et sur les images de Dieu que chacune véhicule. Ils prendront également conscience que traduire c'est interpréter.

## **Animation**

### **Matériel**

Une table

Un micro

Un jingle. Voir <http://www.musicsscreen.be/musique-libre-de-droit-jingles1.html>

Listes des arguments à imprimer sur des feuilles de couleurs différentes et découpées en bandes

Une grande feuille de papier

Un marqueur

### **Organiser un débat autour de trois traductions possibles**

**Prévoir un « folklore »** en organisant la salle avec la place des invités et celle du public. Demander à deux ou trois jeunes de composer le jury. L'animateur du débat veillera au temps de parole de chacun.

**Annoncer au groupe :** « Vous êtes spécialistes de la traduction biblique. Chaque invité a pour mission de convaincre le jury que sa traduction est la bonne. »

En fonction du nombre de participants, chaque jeune ou chaque groupe dispose de **15 minutes** pour **préparer des arguments choisis** dans les listes ci-dessous.

### **Ne nous soumet pas à la tentation**

Cette traduction insiste sur le fait que :

- *l'homme doute de la présence de Dieu dans le monde et il est tenté d'aller chercher d'autres sauveurs.*
- *Dieu peut tester les hommes pour voir si leur foi est grande*
- *la tentation est au singulier. Il ne s'agit pas des tentations de la vie quotidienne, mais de la tentation de se séparer de Dieu.*
- *le mal nous entoure et il nous faut l'aide de Dieu pour lui échapper*

**Ne nous laisse pas entrer en tentation**

Cette traduction insiste sur le fait que :

- *c'est l'homme qui a tendance à entrer en tentation*
- *il y a une étape qu'il ne faut pas franchir pour éviter la tentation*
- *la tentation est un mode de vie dans lequel je risque d'entrer*
- *nous croyons en un Dieu qui nous accompagne, comme un père qui ne laisse pas ses enfants jouer n'importe où !*

**Ne nous introduis pas dans l'épreuve**

Cette traduction insiste sur le fait que :

- *nos épreuves viennent de Dieu pour nous faire grandir, mais il peut les éviter à celui qui croit*
- *nous traversons des épreuves mais Dieu peut nous en préserver*
- *il n'est pas tant question de tentation, mais d'épreuve. Celle-ci insiste moins sur le doute et la responsabilité de l'être humain.*
- *Dieu peut nous empêcher de commencer une vie qui entraîne des épreuves.*

Puis chacun expose ses arguments en trois minutes maximum. Chaque argument qui réussit à convaincre le jury permet de marquer un point. Le jury indique les points au fur et à mesure, en grand sur la feuille, pour faire monter la compétition entre les équipes.

Finir en proclamant les résultats du concours d'argumentation et indiquer qu'aucune traduction ne sera retenue comme officielle, parce que traduire c'est forcément interpréter, et que, dans le cas de cette phrase-là, il peut y avoir plusieurs interprétations ! Reprendre succinctement les arguments apportés par chacun et le sens possible des trois traductions en s'aidant des repères (voir page suivante).

Être soumis ou entrer en tentation ?

## Repères

Si l'on suit la traduction œcuménique avant 2016, le texte dit : « *Ne nous soumet pas à la tentation* ».

Mais cela pose une redoutable question : Dieu peut-il ou veut-il nous tenter ?

Pour éviter cette difficulté, l'Église catholique a proposé en 2013 une nouvelle traduction de cette demande sous la forme suivante : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ».

L'Église protestante unie, lors du synode national de 2016, recommande aux paroisses et Églises locales d'utiliser cette même version retenue pour les Églises catholiques francophones, dans un souci d'œcuménisme.

Nous ne possédons pas les paroles araméennes du Notre Père que Jésus a prononcées. Le mot qui fait débat dans ces deux versions est le verbe grec *eisphérein* qui signifie « apporter, amener, introduire à... »

Ce sens est rendu littéralement dans l'ancienne formulation : « Ne nous induis pas en tentation. »

Le verbe a un sens *actif*, voire *causatif*. Au lieu d'« apporter », certains suggèrent « faire entrer », voire « laisser entrer ». Mais cette dernière traduction, qui cherche à atténuer la dureté du propos, adopte un sens *permissif* qui n'appartient pas au champ sémantique initial. L'image d'un Dieu qui « pousse » les croyants à la tentation est inacceptable. Avec la nouvelle traduction catholique, la difficulté est résolue en modifiant le sens du verbe, alors qu'il faut d'abord porter son attention sur le terme de « tentation » et la théologie qu'il implique.

Le terme grec de « tentation » se retrouve en Exode 17 dans la version grecque de l'Ancien Testament. Lors de la traversée du désert, le peuple d'Israël arrive à *Refidim* (le « repos » en hébreu). Comme il manque d'eau, il se met à douter de la présence de Dieu. Moïse donne alors à ce lieu le nom de *Massa* (traduit en grec par « tentation »), et *Meriba* (« querelle »). À la lumière d'Exode 17, Joël Sprung écrit dans *La Vie* : « C'est ce qui peut arriver dans les passages de la vie spirituelle et c'est pour cela que nous prions la prière du Notre Père. On pourrait la reformuler ainsi : Seigneur, ne nous fais pas entrer en *Massa*, en tentation, mais en *Refidim*, dans ton Repos. Seigneur, que nous ne doutions pas de ta présence ! »